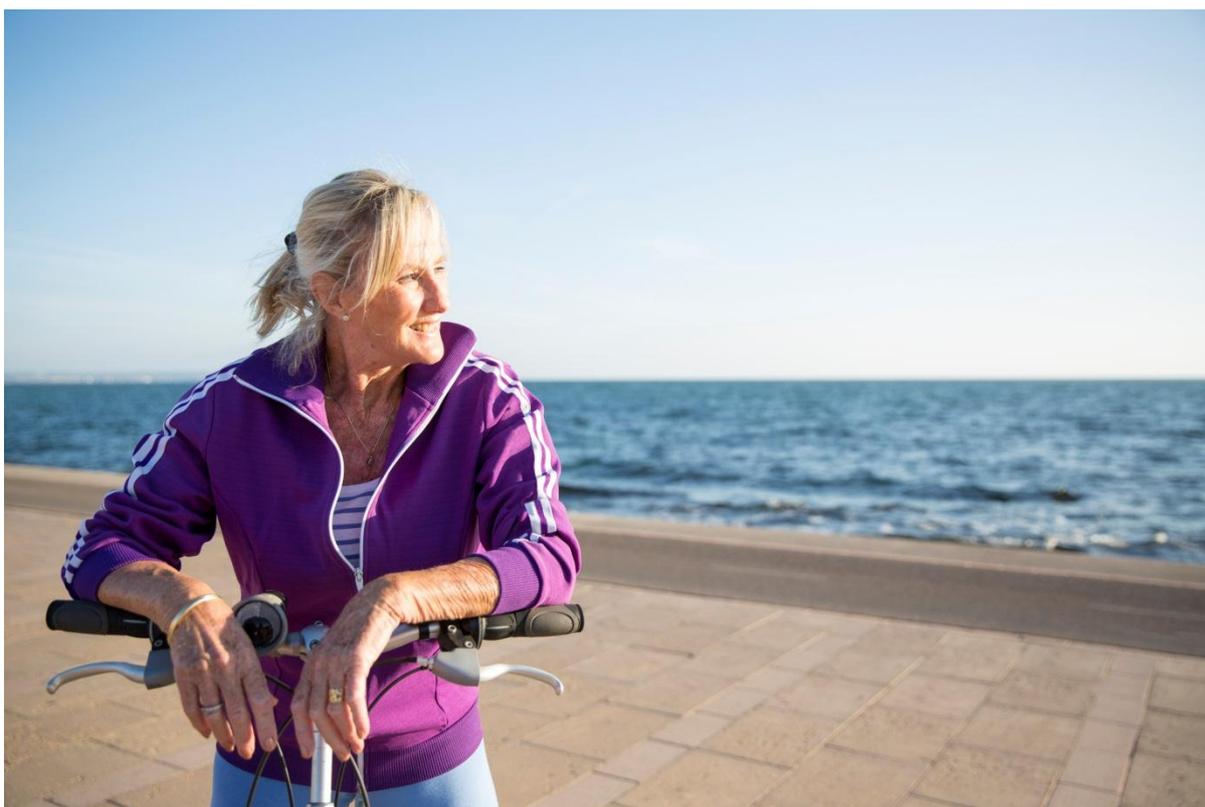


# ANALYSE FPS - 2015

Comment vont les jeunes retraitées ?



Femmes Prévoyantes Socialistes - [www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



**Julie Gillet**

Chargée d'études

Secrétariat général des FPS

[julie.gillet@solidaris.be](mailto:julie.gillet@solidaris.be)

Editrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.

Tel : 02/515 04 01



## 7<sup>e</sup> Thermomètre Solidaris : halte aux idées reçues !

Début octobre, Solidaris a dévoilé les résultats de son 7<sup>e</sup> Thermomètre, cette fois dédié au bien-être des « jeunes » retraités. 638 belges francophones ayant quitté le monde du travail depuis cinq ans au maximum ont été interrogés. L'objectif de l'enquête était de comprendre comment ces nouveaux pensionnés avaient ressenti le passage de la vie active à la retraite mais aussi, plus largement, d'interroger leur vision de la société.

De nombreux constats ont émergé de ce Thermomètre 7. Pour commencer, plus de la moitié des jeunes retraités souhaitent davantage de souplesse quant au choix du moment de départ à la retraite, ainsi qu'un aménagement du temps et des conditions de travail en fin de carrière. Idéalement, s'il y avait eu une amélioration des conditions de travail et une réduction du stress, quel que soit l'âge auquel le salarié a quitté son poste, il serait resté trois ans de plus ! Aussi, on peut constater un profond décalage entre notre système social actuel et les aspirations de chacun : une majorité souhaite un réajustement de la société par rapport aux désirs des citoyens (meilleure articulation entre vie professionnelle et privée, temps d'apprentissage tout au long de la vie, etc.).

L'enquête déconstruit également de nombreuses idées reçues. Les retraités ne craignent pas tous la solitude, et une très large majorité se sent encore utile à la collectivité. 80% d'entre eux s'estime en bonne santé physique, et neuf sur dix évaluent leur vie comme satisfaisante. Quant à leur vision de la société, elle est assez critique, à l'instar de ce qui avait pu être observé dans le Thermomètre 6 consacré au 18-30 ans. 67% des jeunes retraités sont inquiets par rapport au système économique et financier. Ils ne sont plus que 7% à penser que le vote est utile et seuls 5% pensent que les politiques travaillent vraiment pour améliorer leur qualité de vie.

Voici pour les (très) grandes lignes de ce Thermomètre, par ailleurs téléchargeable dans son entièreté ici : <https://drive.google.com/file/d/0Bwl40cTUmVkiU1dUQWVIY19nRG8/view>.

En tant qu'association féministe, nous avons souhaité aller plus loin, et chausser nos lunettes de genre pour analyser ces résultats. Pour ce faire, nous avons rencontré Stéphane Adam, l'expert psychologue de ce Thermomètre 7. Stéphane Adam est chargé de cours à l'Université de Liège, spécialiste des questions liées au vieillissement. Il est responsable de l'Unité de Psychologie de la Sénescence.

## Pensionnés, pensionnées : même enjeux ?

[FPS] *Avez-vous remarqué des disparités entre les résultats des femmes et des hommes dans cette enquête?*

[Stéphane Adam] Je dois avouer ne pas m'être focalisé là-dessus. Je me suis davantage intéressé aux résultats globaux, qui sont déjà extrêmement denses. Cette enquête déconstruit tellement d'idées reçues... Souvent, on pense que les personnes âgées sont tristes, par exemple. Or ce n'est pas du tout le cas, il y a beaucoup plus d'idées suicidaires et de dépression chez les jeunes. On appelle ça le « paradoxe du bien-être » : les jeunes se focalisent davantage sur un « petit » problème dans leur vie, là où leurs aînés relativisent. Quand on pose la question : « Selon vous, quel pourcentage de personnes de plus de 65 ans se sentent seules ? », les gens répondent en moyenne 25%. Quand on interroge le personnel soignant, c'est pire. Pourtant, dans les faits, seules 11% des personnes âgées se sentent seules. L'image que nous avons du vieillissement est déformée.



Stéphane Adam lors du colloque « Retraité & toujours en(vie)! » organisé par Solidaris le 30 octobre 2015.



[FPS] *L'enquête nous montre que les individus ne souhaitent plus qu'on leur impose un âge pour quitter la vie active. Six à sept salariés sur dix souhaitent vraiment choisir eux-mêmes le moment du départ. Et davantage les femmes que les hommes. Les femmes quittent le marché du travail un peu plus tôt en moyenne mais se disent prêtes à travailler jusque 62,3 ans (comme les hommes) avec un aménagement de leurs conditions de travail. Pouvez-vous commenter ces chiffres ?*

[Stéphane Adam] Il existe toute une série d'études pointant une corrélation entre le moment du départ à la retraite et un certain déclin de la santé. Par exemple, si l'on observe la baisse de mémoire liée au vieillissement chez les Etats-Uniens, on remarque une cassure autour des 62 ans. Or, c'est l'âge où ils atteignent le « Full Pension » et quittent donc généralement le marché de l'emploi. Attention, il ne doit pas y avoir de récupération politique de ces données pour justifier une augmentation de l'âge de la retraite pour tous. Cela montre simplement que l'activité a un impact sur le cerveau.

L'effet du départ à la retraite est plus marqué chez les hommes que chez les femmes. La seule explication que je puisse donner à ce phénomène est la théorie du « work centrality » : aujourd'hui, dans la culture qui est la nôtre, les femmes occupent toujours une place plus importante dans la sphère familiale. A la retraite, elles continuent dans un sens de faire ce qu'elles faisaient déjà : s'occuper des enfants et petits-enfants, de la maison, etc. Elles sont valorisées socialement pour cela. La cassure est plus brutale chez les hommes, pour qui le travail occupe une place centrale. Leur profession est ce qui les caractérise et les valorise. Bien entendu, cette différenciation va s'atténuer dans les prochaines années, car nous avons des politiques qui tentent de générer une parité sexuelle dans le monde du travail.

[FPS] *Les retraités récents, loin de se replier sur un « repos bien mérité », continuent à travailler, entament des études, forment les plus jeunes, s'investissent dans des causes citoyennes, ... Bref, sont loin d'être inactifs. Les femmes sont plus nombreuses à exprimer ce besoin d'activité. Peut-on observer des activités différentes entre les femmes et les hommes ?*

[Stéphane Adam] Ces données existent peut-être mais je n'en ai pas connaissance. Je pense qu'il y a une tendance, dans les codes actuels, à voir davantage de femmes investies dans des activités d'aide aux autres : soutien aux personnes fragilisées, bénévolat pour des causes caritatives, ... Mais ce que l'on voit maintenant ne sera pas ce que l'on verra dans vingt ans.



[FPS] *Les femmes expriment plus de frustrations par rapport à leur regard sur leur « vie d'avant ». Elles auraient souhaité davantage de temps pour elles. L'articulation travail-famille a été moins bien vécue.*

[Stéphane Adam] Les tâches ménagères incombent toujours majoritairement aux femmes. Il est donc logique qu'elles se soient senties plus écartelées entre exigences professionnelles et familiales. De nouveau, cela tend à changer, puisque la répartition des tâches privées se fait de manière de plus en plus égalitaire. Mais comme les exigences professionnelles augmentent elles aussi en termes de productivité, de rythme, etc., il est probable que nous n'assistions pas à une diminution des frustrations, mais bien à une hausse, cette fois tant pour les hommes que pour les femmes.

[FPS] *Les femmes sont légèrement plus nombreuses à penser que les plus de 50 ans sont discriminés dans les entreprises et à l'embauche. Pensez-vous que les femmes âgées subissent davantage de discriminations ?*

[Stéphane Adam] Bien sûr. C'est un fait. Quand on pose la question aux gens de savoir quel est, selon eux, le facteur le plus discriminant en Europe, la majorité pense que c'est l'origine ethnique. Mais c'est bel et bien l'âge : les gens de plus de 55 ans sont les gens les plus discriminés aujourd'hui en Europe. L'origine ethnique et le sexe viennent juste derrière. En résumé, mieux vaut ne pas être une femme étrangère âgée ! Dans le monde du travail, les femmes subissent déjà plus de discriminations que les hommes. Elles sont jugées moins compétentes, plus émotives, etc. Les plus de 55 ans sont également discriminés, jugés moins énergiques, dépassés par les nouvelles technologies, ... La femme de plus de 55 ans cumule, elles subit une double discrimination. Elle se sent plus discriminée car elle l'est.

[FPS] *Un peu moins de deux retraités récents sur dix se sentent quasi en permanence anxieux, déprimé ou angoissé. Davantage les femmes (23%) que les hommes. Pouvez-vous expliquer cela ?*

[Stéphane Adam] Si je ne me sens pas reconnu comme être humain, si je me sens stigmatisé, cela va affecter mon estime de moi, ma satisfaction professionnelle et cela peut impacter mon moral. Le fait qu'en tant que femme âgée, je subisse une double discrimination, peut amplifier le problème. C'est un premier élément. Aussi, c'est encore aux femmes qu'incombe la majorité des tâches familiales et ménagères, en plus de leur vie professionnelle. C'est la « double journée », une surcharge de travail qui peut les mettre sous pression. Mais je dis ça avec naïveté, cela méritait d'être vérifié au travers d'éléments plus probants de la littérature.



Concernant le vieillissement plus spécifiquement, il a été prouvé qu'il existe un lien entre vision négative et santé physique et mentale. Ainsi, la perte de mémoire est moins marquée chez ceux qui ont une vision positive du vieillissement. Une étude compare des individus, interrogés deux fois, à 39 ans d'écart. La première enquête questionne leur vision du vieillissement. La seconde analyse la fréquence de leurs problèmes cardio-vasculaires. En croisant les deux enquêtes, on observe que ceux qui avaient une vision positive de la vieillesse sont 13% à développer des problèmes cardio-vasculaires. Ceux qui avaient une vision négative, 25%. En d'autres termes, on peut prévoir votre espérance de vie en fonction de la vision que vous avez du vieillissement. L'espérance de vie d'une personne qui a une vision positive du vieillissement peut aller jusqu'à sept ans et demi supérieure. Pourquoi ? Parce que si vous avez une vision positive, vous avez davantage de comportements de santé dit positifs : boire peu d'alcool, ne pas fumer, faire du sport, manger équilibré, attacher sa ceinture.

*[FPS] 54% des femmes (contre 33% d'hommes) pense que les inégalités entre les femmes et les hommes dans le monde du travail sont encore importantes. Pourquoi cet écart entre les perceptions féminines et masculines ?*

[Stéphane Adam] De nouveau, c'est probablement en lien avec double stigmatisation subie par les femmes âgées, déjà évoquée plus haut. Souvent, nous ne sommes pas conscients de nos actions discriminantes. Ainsi, une étude montre que si l'on présente à des infirmiers/infirmières des vignettes cliniques de trois patientes présentant les mêmes symptômes d'un cancer du sein, avec le même dossier médical, les mêmes analyses et paramètres, mais des âges différents (35, 55 et 75 ans), leurs conclusions sont différentes. Dès 55 ans, ils sont moins enclins à encourager une chimiothérapie, une reconstruction mammaire. Bien entendu, ils n'évoquent jamais l'âge pour justifier leurs décisions. Cette enquête révèle qu'inconsciemment, la vision que nous avons des choses nous amène à avoir des actions différentes. Sans même s'en rendre compte. Les personnes qui subissent les discriminations, elles, s'en rendent bien compte. En extrapolant ce résultat, on peut avancer que les hommes ne vont pas trouver que les femmes sont plus discriminées, tout en ayant, sans même parfois s'en rendre compte, des attitudes, des tournures de phrases, des gestes qui les discriminent.

D'autre part, je m'interroge sur l'accès à l'emploi. Les statistiques disent qu'une personne de plus de 55 ans a cinq fois moins de chances de retrouver un emploi qu'une personne de 35 ans. Est-ce que cela signifie quatre fois moins de chances pour les hommes et six fois moins pour les femmes ? Il est fort probable qu'il y ait une disparité dans ce sens.



[FPS] *Un retraité sur deux affirme être satisfait de sa vie amoureuse et sentimentale. Les hommes sont plus nombreux à se sentir vraiment satisfaits. Une femme sur quatre n'est pas du tout satisfaite. Pourquoi une telle différence ?*

[Stéphane Adam] Je ne pense pas que ce soit spécifique à la question de la personne âgée. Il faudrait interroger un spécialiste du couple.

[FPS] *Enfinement, quels sont les enjeux et défis majeurs en matière de vieillissement dans le contexte actuel ? Sur quoi devrions-nous axer nos actions ?*

[Stéphane Adam] Le principal enjeu, aujourd'hui, est d'améliorer l'image que nous avons des personnes âgées. Que ce ne soient plus les mots « maladie » et « solitude » qui viennent en premier quand on interroge les gens sur leur vision du vieillissement. Ce afin de diminuer les discriminations subies par les plus de 55 ans. Pour ce faire, il est nécessaire de mettre en valeur les services rendus par les personnes âgées. Il est important de relayer les initiatives positives qu'elles mettent en place. Il ne faut pas occulter les difficultés, mais il faut proposer les solutions qui vont avec.

Un projet intéressant, par exemple, serait de mettre en place une sorte d'agence d'intérim mettant en corrélation les offres et les demandes en matière de bénévolat. Faciliter les démarches administratives dans ce sens, aussi. L'idée est de valoriser le jeune retraité. Qu'il se sente, et qu'il soit, utile. Il faut être porteur des bonnes pratiques existantes en matière de vieillissement.

Plus d'infos sur le **Thermomètre Solidaris** « Comment vont les jeunes retraités ? » :  
<http://www.solidaris.be/namur/pages/thermometre-7-que-vivent-les-retraites-recents.aspx?choixregion=true>

**Espace Seniors** est un espace d'information et de formation, de participation et d'engagement, d'accompagnement et de défense des droits des plus de 55 ans. Pour plus d'infos : [www.espace-seniors.be](http://www.espace-seniors.be)



## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris – Mutualité Socialiste. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

